

La leçon de Thiberville

Posté le : 15 janvier 2019 11:35 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Attitudes, Analyse sectorielle, hyperfiscalité

Thiberville est une charmante petite ville de Normandie, connue pour l'intégrisme de son clergé, l'ampleur de son monument aux morts et l'existence de 127 cavités souterraines. Elle est en train de revoir son Plan Local d'Urbanisme et nous permet d'obtenir une statistique locale, qui, en ces temps de Gilets Jaunes, nous offre une leçon particulièrement pertinente.

Le nombre d'habitants par foyer est en moyenne de 2.4 ; le nombre de voitures par foyer de 2.9 !

Ces chiffres résument tout de la situation française.

En moyenne un foyer n'a que 0.4 enfants. Certes il faut tenir compte des grands parents qui restent hébergés par leurs enfants et des foyers de célibataires. Mais la vérité est là : on ne renouvelle pas les générations. On sait que la moyenne est 1.2 à 1.3 enfants par femme en âge de procréer de race blanche. Dans les bourgs de province, c'est bien plus bas. Le vieillissement local est d'ores et déjà terrifiant, et il est aggravé par l'arrivée de retraités qui fuient les grandes villes trop chères, rendues invivables par les contraintes et les abandons, et envahies par les immigrés.

Le second aspect est **qu'il y a plus de voitures que d'enfants** dans les maisonnées du bourg. Tous les membres de la famille ont une voiture, comment faire autrement ? Qu'il s'agisse d'un couple avec un enfant de plus de 18 ans, ou d'un autre hébergeant un grand parent, chacun a sa voiture.

A part quelques commerces, il n'y a pas d'emplois à Thiberville et de toute façon pas de jeunes gens à qui les proposer. On y trouve nombre de retraités, quelques femmes isolées avec enfants, des couples de fonctionnaires travaillant en local, au Collège, à la mairie ou au Gymnase ou, dans une autre ville du coin. Le RSA n'est pas rare. Bien sûr, il y a des commerces qui craignent les centres commerciaux qui pullulent à proximité, en particulièrement un Carrefour City à moins de 5 km. N'oublions pas Amazon. Surtout garder la poste ouverte !

Ne pas croire, surtout, qu'il n'y a pas d'emplois dans le pays d'Auge ! Il y en a trente qui attendent que quelqu'un se décide à traverser la rue (Vous vous rendez compte Mme Michu : trente pour tout le pays d'Auge !). Pour les deux tiers ce sont des postes d'aide familiale. Le reste se partage entre des petits métiers artisanaux (couvreur débutant, pâtissier/tourier, commis de cuisine, aide menuisier, cariste) et des postes de serveurs. A noter la fascinante perspective de devenir un « animateur senior ». Si la préférence pour l'animation des ronds-points vient à disparaître...

Tous ces postes sont au SMIC quand ce sont des CDI. Les autres sont payés à l'heure ou à l'acte. Les quelques jeunes disponibles ont envie de tout sauf de se lancer dans ces métiers exaltants. Alors ils vivent avec des aides comme la prime d'activité, ou ils partent chercher fortune ailleurs.

L'essentiel de la population vit de la redistribution (retraites, allocations, RSA) et de postes publics ou subventionnés. Mais les habitants possèdent le plus souvent leur maison. Ah ! Satané héritage. Et les taux d'emprunt sont si bas ! La population vieillissante s'inquiète surtout pour sa santé et la baisse de l'argent qui reste, une fois payées les dépenses contraintes. L'administration est absente et tout doit se faire par ordinateur, ou ailleurs où il faut aller en voiture. On peut aussi aller ailleurs après avoir pris rendez-vous par ordinateur, dans trois mois, et toujours en voiture! Alors le budget

essence est essentiel, comme celui du chauffage et du complexe téléphone-TV-internet. Pour le reste l'accès aux gratuités et aux aides est important. Il y en a tant ! Notamment la pharmacie et les soins. C'est qu'on n'a plus vingt ans ! Pour l'hôpital c'est Bernay qui n'est pas fameux ou Lisieux qui est sinistre. 20 Km, aller et retour. Il y a deux pharmacies dans la ville, une pour 900 habitants ! Alors qu'on ne peut ouvrir normalement une pharmacie que dans les bourgs de plus de 2500 habitants (ces satanées normes constamment violées).

Bien sûr il y a les mille et un règles qui accablent tous ceux qui veulent faire quelque chose. De l'hôtel qui ne parvient pas à se mettre aux normes « handicapé-es », à l'épicier qui n'a pas respecté une des 1257 règles nouvelles qui concernent à peu près tout dans son magasin, au promoteur qui a baissé les bras devant les contraintes nouvelles de construction et qui se demande si en les violant un peu, beaucoup, passionnément, il arriverait à gagner un peu d'argent magnifiquement taxé et débouchant sur une hausse de l'impôt sur les successions, au paysan qui médite sur le meilleur moyen de se suicider, les entrepreneurs accablés se demandent pourquoi et surtout pour qui ils continuent.

La conception du nouveau PLU a été confiée à une société d'études. Son représentant s'appelle Boursier. Un bon présage. L'avenir est assuré. On va mettre un **parking** devant le gymnase et le collège. Cela va attirer du monde. On va empêcher la construction le long des routes qui relient la ville aux hameaux avoisinants et devenir « économe en espace » en préservant les « espaces agricoles ». Ah « l'espace » ! C'est mieux qu'un champ ou un pré, non ? Et c'est riche « d'un potentiel de valeur ajoutée ». Ce Monsieur Boursier est venu de la ville avec le langage codé des aménageurs d'espaces : « la mixité fonctionnelle et sociale » sera renforcée, en diminuant naturellement « les gaz à effet de serre » (surtout sur le nouveau parking...). On va densifier le centre ville en « encadrant le bâti » (traduire : en refusant le permis de construire) ailleurs. Les deux pharmacies seront renforcées par l'implantation d'une maison médicale (on paie les murs mais pour le reste c'est la sécu qui paie et on trouvera peut-être un médecin, sur un malentendu). On va créer un **musée du Landau**. Evidemment il n'y a plus d'enfants alors les landaus sont disponibles. Le « tourisme vert-gîtes » sera « promu ». Les clients viendront en voiture naturellement. Comment faire autrement ? Mais ils disposeront sur place de chemins de randonnées. Le bol d'air et le bol de calva. Il n'y a que cela de vrai. En attendant on devra faire en sorte qu'il n'y ait plus que deux habitants par logement ! Ca c'est chic. Avec trois places de parkings ?

Qu'il était dynamique M. Boursier, de la société Auddicé, moderne Ulysse apportant l'avenir radieux à une ville de « Bouzeux » en souffrance. « Le flux touristique conduira à un développement économique certain » dit la presse locale qui fait état de sa conférence d'information suivie tout de même par 50 personnes, tout requinquées par « une présentation dynamique ». On a échappé au musée de la tétine, du biberon et de la couche-culotte, avec arrêt de cars de Chinois et de Japonais, mais de peu.

C'est en se penchant sur le cas de ces petites villes qu'on se rend compte de l'inanité du discours macronien et des colères qu'il peut faire naître.

Limitation de vitesse à 80km/h avec son lot de points en moins et d'amendes en plus. Hausse perpétuelle du coût de l'essence avec interdiction du diesel à terme. Obligation de changer de chaudière. Hausse des assurances. Augmentation de la CSG et désindexation des retraites. Alors oui, il y a la suppression de la taxe d'habitation. Mais beaucoup sont propriétaires. Et nombre de maisons sont des résidences secondaires qui resteront taxées. La pression pour vendre est forte. La demande de rachat faible. Surtout si la maison n'est pas isolée et si elle chauffée au fioul. Alors les habitants regardent la rémunération nette, une fois payée les dépenses incompressibles qui incluent la voiture, les amendes, la téléphonie, les frais d'entretien, l'eau, l'électricité, ... Elle **baisse** depuis 10 ans et elle va encore plus baisser avec les mesures Macron telles qu'elles étaient portées avant la révolte des Gilets Jaunes. Elles ne laissent plus aucun espoir, puisque les hausses vertigineuses

étaient annoncées comme devant s'accélérer avec le temps, pour la continuation des siècles.

La lettre aux Français a du passionner les habitants de Thiberville, surtout ceux qui font la fête sur les ronds-points près de Lisieux (on y mange, on y boit, on y cause, et même plus si affinité. Meetic peut aller se rhabiller). Ils ont appris qu'ils étaient « fiers » et « impatientes » et que bientôt ils n'auront plus besoin de « réseauter » pour trouver du boulot en traversant le rond-point. Fini le piston et les aides de toute nature que pourraient apporter les relations de la famille. Et la consultation permettra de dégager des « idées claires ». Comme ils sont contents !

En fait, à Thiberville, on a déjà les idées claires. Les retraités ne veulent plus de la hausse de la CSG et de la désindexation des retraites. Les paysans veulent une augmentation des aides, comme les femmes isolées et les personnes « aux minima sociaux ». Le maire veut plus de pognon. Les profs et employés publics veulent plus de pognon. Tous veulent la suppression promise de la taxe d'habitation et une hausse équivalente des subventions venant de l'Etat à condition que les impôts spient p^ris sur "les autres". Tous veulent encore plus de soins gratuits et la prise en charge totale des transports AR à l'hôpital. Surtout ils ne veulent plus d'amendes et de pertes de points et qu'on leur laisse le libre usage de leurs bagnoles et de leur chaudière. Le prix de l'énergie devrait baisser : suffit d'enlever les taxes grotesques qui en grèvent le coût naturel. Quand aux accès Internet, ils sont saturés et cela ne marche pas. Qu'on force les opérateurs Telecom à offrir un minimum d'efficacité. Car sinon, toutes les administrations étant désormais cachées derrière Internet, comment on va faire pour la carte grise !

Un habitant n'avait plus internet. Il est passé par la procédure automatique du fournisseur d'accès. On lui a dit qu'il y avait panne sur sa ligne et un rendez-vous a été pris. Le jour dit, l'intervenant appelle : il est à la Roche sur Yon ! Les automates c'est bien mais quand tout le monde se cache derrière des « process » imbéciles, on aboutit au n'importe quoi généralisé. Et il faudra 10 appels et une visite à la boutique Orange, à 20 Km, pour dénouer le sac de nœuds avec un différentiel qui va encore prendre du temps pour savoir qui va payer les 69 Euros.

Alors, oui, ces ringards de Thiberurbains campagnards savent assez bien ce qu'ils veulent : « pas touche à notre Poste et à notre Collège ». Quant aux radars on sait bien que celui de Heudreville, pas si loin, a flashé 17 000 fois en 2016 et 25 000 fois en 2017. Avec les 80 Km/h on s'attend à 35.000 fois en 2018. Pour 1.200 Euros, un mois de la retraite moyenne touchée par les seniors de la ville, on pourra suivre un stage qui vous en redonnera six. Comme on est content, surtout quand tous les points perdus correspondent à un dépassement de moins de 10 km/h, à l'occasion d'un changement de panneau de vitesse autorisée (parfois cinq changements en moins de 5 km).

Alors suivez notre regard : il est très clair, très, très clair sur nos intentions ! « Fatiguer la maréchaussée nous a permis de détruire la moitié des radars du coin. On peut faire mieux. En attendant aboulez le pognon et cessez de nous emm...! » .